

EST-CE QUE ÇA VA DURER ENCORE LONGTEMPS?

Par **Profil supprimé** Posté le 07/01/2018 à 12h43

Bonjour,

je pense pas que quelqu'un me répondra puisque ce post date de 2ans, mais j'ai besoin de me livrée... je sais pas trop comment faire alors je vais d'abord me présentée, je m'appelle Marion j'ai 14ans, je suis française mais mon père est expatrié alors avec ma mère et mes deux frères qui ont 20 et 22ans on vivait en afrique je suis rentrée en France à l'age de 12 ans avec ma maman mais mon père continue de travailler en afrique alors on le voit 2semaines tout les 3mois.

Ma mère a commencée a boire il y a 20ans car elle a un passé douloureux dans sa famille, mon père l'a également trompée une fois car il était dépasser de la situation. Mes frères et moi avons vécu avec une mère alcoolique toute notre enfance bien que la mienne ne soit pas encore terminée, mais eux étaient deux a supporter cette situation et papa rentrait toutes les 2 semaines quand on vivait en afrique. Tandis que moi en france je suis toute seule mes frères maintenant grands font des études supérieures et ne rentrent pas souvent puisque ils ne supportent plus la situation.

En octobre 2016, ma mère a eu un accident de voiture alors qu'elle était alcoolisée ce qui a crée un "déclic" et l'a poussée à aller en cure j'étais en 5ème. Une fois la cure passée nous avons vécus une année formidable avec une mère saine et agréable à vivre. Malheureusement pendant l'été 2017 ma mère a replongée. Au début c'était discret on ne se rendait pas vraiment compte jusqu'au jour où je me suis levée vers 10h30 et je l'ai surprise a boire une bouteille de vin au goulot, mais mon père est rentré passer les vacances et du coup tout était a peu près calme.

Fin septembre, mon père est reparti travailler et la première elle est tombée malade donc ça à été mais une fois guérie ça à été la dégringolade, elle buvait une bouteille de whisky par jour pendant une semaine et ensuite je lui parler sérieusement ce qui l'a calmée pendant deux ou trois semaines car en + mon frère était là mais pareil une fois qu'il est reparti elle a recommencer. Mon père le savait car ma mère lui écrivait des messages cruels sur sa décision d'avoir changer de travail, il est le premier a en souffrir il a d'ailleurs fait un burn-out par la suite à cause de toute cette pression.

Moi je suis en 3ème et parallèlement au collège j'ai eu des problèmes d'harcèlement. Il ont voulu avertir ma mère mais je ne voulais pas j'ai donc du mettre mon père et l'infirmière en relation qui ont convenu un accord et elle connait donc son problème d'alcoolisme, elle m'a beaucoup aidée durant cette période.

Mon père est rentré ces vacances pour Noël et un soir nous étions a table tout les 5 ma mère avait bu. Elle a commencer a reprocher des choses futiles à mon père et lui rabâcher qu'il était un mauvais père qu'il était jamais là. Mon père a fini par lui dire que j'avais eu des problèmes mais sans tout expliquer et nous avons fait un conseil de famille pour qu'elle assume et qu'elle retourne se faire soignée mais elle a juste dis que c'était la faute de mon père qu'elle voulait divorcer. J'ai passer le pire Noël de ma vie.

Pour le nouveau de l'an nous sommes allés au ski avec une famille très proche, le soir où ils sont arrivés (un jour après nous) ma mère était bourrée on avait honte, nous sommes partis au restaurant et on l'a laissée dormir. Il connaissent son problème donc ils ont vite compris et fait semblant de rien.

Ma mère fait des crises de tétanie quand elle a bu donc ça trahi encore plus son comportement.

Ce week-end mon père et mon frère sont partis en Bretagne, ma mère s'est bien évidemment disputée avec mes grands parents et moi sachant que c'est le week-end de la rentrée je n'avais pas envie de bouger.

Ce soir voyant que ma mère était bien je voulais lui présenter mon meilleur ami c'était très important pour moi car il a toujours été là dans mes mauvais moment. On a passé une très bonne soirée ma mère l'apprécie beaucoup mais au moment de partir profitant que j'ai le dos tourné elle en profite pour aller le voir et lui parler de mes problèmes en faisant une crise de tétanie devant lui. De loin je n'ai pas pu réagir ça aurai paru trop suspect car il n'est pas au courant. Mais une fois qu'il est parti je lui ai bien expliquer ce que je pensais d'elle et elle ne me fais que des allusions de suicide qui ne me font plus rien car plus on en parle moins on fait.

Mais je vous écris aujourd'hui en espérant que quelqu'un réponde car ça commence vraiment a me surmenée cette histoire ça peut paraître horrible mais quelque part je crois que j'aurai préférer vivre sans mère qu'un mère réellement présente que à temps partiel.

Ma mère m'a dit qu'elle allait retourner chez le psychologue, mais est-ce que ça va vraiment nous aidés?

Si il y'a des personnes qui sont dans un cas similaire ce serai avec plaisir que j'échangerai avec vous.
Merci d'avoir lu.

1 RÉPONSE

Moderateur - 09/01/2018 à 11h18

Bonjour Marion,

Alors je ne comprends pas bien si la soirée que vous racontez date de cette semaine ou d'il y a deux ans mais je comprends que vous êtes en colère contre votre mère et que cette situation vous pèse. Je ne suis pas dans la même situation que vous mais voici ce que je peux vous en dire.

Votre mère a des souffrances pour lesquelles l'alcool semble être, parfois, une "solution". Cependant votre mère a déjà su se soigner et même tenir presque un an sans boire. Cela montre que votre mère peut y arriver, qu'elle sait se remettre en cause parfois et qu'elle ne se complait donc pas non plus dans la boisson. Le fait qu'elle veuille aller voir un psy est positif et peut aider. Elle a conscience de ses souffrances sous-jacentes et c'est en essayant d'y remédier qu'elle aura peut-être moins recours à la boisson.

N'en veuillez pas trop à votre mère lorsqu'elle rechute car arrêter est difficile. Cela se construit au jour le jour et n'est jamais vraiment acquis, du moins pas avant longtemps. Par contre la rechute permet de mieux comprendre par quels biais on rechute et, si on en tire les enseignements qu'il se doit, cela prépare un arrêt plus solide pour la fois suivante car on se connaît mieux.

De votre côté essayez de vous préserver. Parlez de vos problèmes à vos proches (frères, père, meilleur ami...) et ne les gardez pas pour vous. Investissez-vous dans les activités qui vous plaisent pour pouvoir penser à autre chose par moment.

C'est une bonne idée que de vouloir parler aussi à des personnes dans votre situation pour partager. Tout en espérant que d'autres vous répondront sur ce forum, je vous conseille de voir s'il n'y a pas un groupe Al-Anon/Alateen proche des chez vous. L'association Al-Anon est une association pour et par l'entourage des personnes qui boivent. Elle a des groupes de paroles entre personnes dans cette situation et notamment des groupes pour les enfants dont l'un des parent est alcoolique. Ce sont les groupes Alateen. Je vous invite à consulter le site Internet de l'association pour vous renseigner : <http://al-anon-alateen.fr/>

Sinon les Centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (Csapa) ont parfois des groupes de parole "entourage" qui pourraient vous aider aussi. Bien entendu c'est gratuit. Si vous cherchez une adresse appelez notre ligne d'écoute au 0 980 980 930 (tous les jours de 8h à 2h, coût d'une communication locale) ou utilisez notre rubrique "adresses utiles" : <http://www.alcool-info-service.fr/Adresses-utiles>. N'hésitez pas à en parler à vos frères et à votre père aussi.

Cordialement,

le modérateur.
